**L’analyse du discours**

* [La situation d'énonciation et les registres de langue](https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/college-fr2/3eme-fr2/technique-ecriture-francais.html#chapitre_la-situation-enonciation-et-les-registres-de-langue)
* [Les deux types d'énoncés : énoncé ancré et énoncé coupé](https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/college-fr2/3eme-fr2/technique-ecriture-francais.html#chapitre_les-deux-types-enonces-enonce-ancre-et-enonce-coupe)
* [La valeur des temps dans le récit et le discours](https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/college-fr2/3eme-fr2/technique-ecriture-francais.html#chapitre_la-valeur-des-temps-dans-le-recit-et-le-discours)
* [Les solutions des exercices](https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/college-fr2/3eme-fr2/technique-ecriture-francais.html#chapitre_les-solutions-des-exercices)

Savoir reconnaître une **situation d'énonciation**, adapter son registre de langue, repérer les discours ancrés et coupés et les différents temps font partie des compétences essentielles à acquérir dans l'étude de textes en français.

**La situation d'énonciation et les registres de langue**

Pour repérer une situation d'énonciation, il faut répondre aux différents critères.

Que nous nous exprimions à l'écrit ou à l'oral, nous échangeons des **informations** avec d'autres personnes. L'énonciation existe dès lors qu'il y a un **acte de parole** **ou d'écriture**.  Le résultat de l'énonciation s'appelle un énoncé et les circonstances dans lesquelles l'énonciation se déroule s'appellent la **situation d'énonciation**.

**La situation d'énonciation**

Un émetteur (ou locuteur) parle ou écrit pour **produire un message** destiné au récepteur (ou destinataire) qui reçoit alors le message.

Une situation d'énonciation se repère grâce à quatre composantes :

* Qui parle ?
* A qui s'adresse le locuteur ?
* Où et quand se passe l'énonciation ?
* Quel est le sujet de l'énonciation ?

Par exemple, dans l'énoncé suivant :

*Ce mercredi matin des vacances scolaires, Jeanne et son père sont au centre commercial. Jeanne cherche un nouveau manteau et hésite entre deux. Son père en lui désignant un manteau jaune moutarde lui dit : "Prends plutôt celui-ci, je le trouve plus joli."*

* **Locuteur :** le père de Jeanne,
* **Destinataire :** Jeanne,
* **Lieu et moment :** centre commercial, mercredi matin des vacances scolaire,
* **Sujet :** le manteau jaune moutarde.

Il existe plusieurs **indices** pour repérer facilement les situations d'énonciation (on les appelle aussi les déictiques) :

* **Les indices de personne :** pronoms personnels et possessifs. La première personne du singulier désignera le locuteur, tandis que la deuxième personne du singulier désignera le récepteur. Il peut s'agir de la première personne du pluriel s'il y a plusieurs locuteurs et de la deuxième personne du pluriel s'il y a plusieurs destinataires,
* **Les déictiques de temps et de lieux :** ils renvoient au moment d'énonciation et au lieu (ici, là-bas, à Paris, dans la rue, aujourd'hui, demain, hier...),
* **Les temps verbaux :** pour connaître le moment d'énonciation (présent, passé ou futur).

*Attention : le locuteur n'est pas forcément le narrateur de l'histoire. Le narrateur est celui qui raconte l'histoire (ce n'est pas l'auteur non plus). Il peut avoir un point de vue omniscient (il sait tout), interne (il a le point de vue d'un personnage) ou externe (il est témoin de l'histoire comme le lecteur).*

**Les niveaux ou registres de langue**

Les niveaux de langue ou registres de langue sont au nombre de trois :

* Le langage **soutenu**,
* Le langage **courant**,
* Le langage **familier**.

Chaque **niveau de langue** peut avoir différents degrés comme le niveau familier qui peut aller jusqu'à la vulgarité et l'argotique.

Selon la personne à qui s'adresse le locuteur mais aussi son milieu social, son niveau de langue sera différent. De même, vous ne parlez pas de la même manière lorsque vous vous adressez à vos copains et à vos professeurs.

Le **niveau de langue** s'adapte au contexte, aux destinataires et à la situation d'énonciation.

|  | **Langage soutenu** | **Langage courant** | **Langage familier** |
| --- | --- | --- | --- |
| Lexique | Vocabulaire riche, recherché, utilisation de mots rares. Ce n'est pas un langage spontané et on le retrouve surtout à l'écrit. | Utilisation de termes usuels, sans recherche de vocabulaire spécifique. | Vocabulaire de la vie quotidienne avec des termes familiers voire vulgaires ou argotiques. La langue est spontanée et irréfléchie. |
| Syntaxe | Règles respectées, constructions complexes et concordance des temps respectée. | Règles de grammaire respectée, utilisation de temps simples (passé composé, plus-que-parfait, subjonctif présent) | Rupture des constructions, répétitions, ellipses verbales, contractions. |
| Figures de style employées | Recherche d'effets et figures de style travaillées | Ton neutre, peu d'effet de style. | Hyperboles, périphrases et expressions toutes faites. |
| Ce que peut révéler l'utilisation du registre | Milieu social élevé, déférence, extrême politesse. | Echange neutre, situation quotidienne. | Milieu populaire, échange entre amis avec un vocabulaire commun, appartenance à un groupe. |

Le vocabulaire et la syntaxe peuvent vous aider à **déterminer le registre de langue**.

*Attention : le registre de langue est différent du registre littéraire (épique, tragique, comique, ironique, lyrique, pathétique, dramatique, didactique, fantastique, merveilleux) qui est lui-même différent du genre littéraire (narratif, poétique, théâtral, argumentatif, épistolaire). Mieux vaut retenir niveaux de langue pour ne pas se tromper.*

**Exercice d'application**

A vous de jouer ! Pour chacun des mots ou expressions, déterminez s'il s'agit du langage soutenu, courant ou familier *(solutions à la fin de l'article)* :

* J'sais pas,
* Se restaurer,
* Godasses,
* Ami,
* Se goinfrer,
* Faire diligence,
* Se grouiller,
* Souliers,
* Être veinard,
* Bagnole,
* Vacarme,
* Boucan,
* Aduler,
* Kiffer,
* Aimer.

**Les deux types d'énoncés : énoncé ancré et énoncé coupé**

Quand on écrit une histoire, mieux vaut prêter attention aux détails de la situation d'énonciation.

Il existe deux sortes d'énoncés (ou système d'énonciation) :

* **L'énoncé ancré,**
* **L'énoncé coupé.**

Pour comprendre un énoncé ancré, il est nécessaire de **connaître la situation d'énonciation**. Cela peut par exemple être un dialogue inséré dans un texte. Tout seul, il est peu probable que le lecteur comprenne de quoi il s'agit.

L'énoncé doit être ancré au milieu d'une situation d'énonciation pour être compris.

Par exemple, dans l'énoncé *"Je te rejoins directement après le travail"*, on ne sait pas qui est *"je", "te"*, on ne sait pas où le locuteur rejoint le destinataire. C'est un énoncé ancré : il doit être **entouré de la situation d'énonciation** pour être compris dans sa globalité.

C'est comme lorsque vous entendez une phrase d'une conversation de personnes dans le métro ou dans la rue. Impossible de savoir de qui ou de quoi elles parlent sans écouter du début à la fin.

L'**énoncé ancré** correspond plutôt au dialogue et au genre théâtral qui doit être inséré au milieu d'un texte pour être compris.

Au contraire, les **énoncés coupés** peuvent être compris sans la situation d'énonciation. Ils peuvent être retirés de la situation d'énonciation sans que cela gêne la compréhension de la phrase et du contexte.

Par exemple, *"le mousquetaire entra dans l'auberge de Palaisao, il prit une soupe et repartit pour Paris où il arriva trois jours après"*. Dans cette phrase, on sait qu'il y a un mousquetaire, qu'il est dans une auberge, qu'il mange une soupe, puis qu'il part ensuite pour Paris où il arrive trois jours après. Même si nous n'avons pas le reste de la situation d'énonciation, ces éléments suffisent à comprendre de quoi on parle et où l'on est.

L'énoncé coupé se retrouve dans le récit. Les temps sont au passé et il n'y a pas de marque de l'énonciateur.

**Exercice d'application**

A vous de jouer ! Pour chaque phrase, dites s'il s'agit d'un énoncé ancré ou d'un énoncé coupé (solutions à la fin de l'article) :

* Le chien de Pierre courut vers la maison de droite,
* Madame, voulez-vous bien m'ouvrir la porte ?
* La reine se leva pour accueillir ses invités,
* Le dîner fût servi à 6 heures. Les femmes furent invitées à s'asseoir en premier,
* As-tu perdu l'esprit ? Il se moquerait de toi !
* Madame, désire-t-elle visiter la chapelle ?
* Madame Bovary remarqua que plusieurs dames n'avaient jamais mis leurs gants dans leur verre,
* Il ne fallait pas qu'elle s'en aille !
* Je pense que tu as 16 ans,
* Les domestiques, ensuite, servirent le thé.

**La valeur des temps dans le récit et le discours**

Pour mieux comprendre les textes de français, il est nécessaire de les analyser.

Les temps sont différents dans le **discours** et dans le **récit**. Il ne faut pas les mélanger ou en tout cas pas n'importe comment.

**Le récit**

Le récit est une histoire dans laquelle des événements sont racontés, qu'ils soient imaginaires ou réels. On le retrouve dans les romans, les autobiographies, les nouvelles ou encore les fables.

Ce sont les troisième personne du singulier et du pluriel qui sont utilisées dans le récit et le temps de référence est au passé. Les adverbes spatio-temporels marquent également cet éloignement avec le présent (autrefois, jadis, à cet endroit-là...).

On utilisera :

* Le **passé simple** pour exprimer une action soudaine, de premier plan et/ou des actions qui se succèdent. C'est le temps du récit par excellence. *Ex : il marchait sous la pluie quand il****glissa****sur une plaque d'égout / on****servit****le repas aussitôt que le roi****entra***,
* L'**imparfait** pour décrire, exprimer l'habitude et la répétition ou exprimer une action d'arrière-plan lorsqu'il est employé avec le passé simple. *Ex : il attendait depuis deux heures quand il vit arriver le taxi qui la****transportait****/ la neige****tombait****depuis deux jours et****recouvrait****le paysage qui****devenait****fantomatique,*
* Le **plus-que-parfait** pour exprimer l'antériorité par rapport à un événement passé. *Ex : quand j'étais jeune, je pensais que ma mère****avait été****actrice,*
* Le **passé antérieur** pour exprimer une action passée à un moment déterminé avant une autre action passée. *Ex : quand je l'****eus quitté****, je partis pour Edimbourg,*
* Le **conditionnel présent** pour exprimer la postériorité par rapport à un événement passé. *Ex : quand j'étais jeune, je pensais que mon père m'****achèterait****une voiture quand j'****aurais****le permis.*

Il est possible de trouver du **présent de narration** dans un texte au passé. Dans ce cas, il est là pour attirer l'attention du lecteur et actualiser les actions racontées. Il remplace alors le passé simple. *Ex : Les spectateurs tremblaient en admirant les exploits du dompteur. Tout à coup le clown****arrive****en trébuchant et les enfants****éclatent****de rire.*

Plus rarement, il est possible de rencontrer le **passé composé** dans un récit en langue courante, à la place du passé simple. *Ex : Nous****sommes allés****au cinéma et nous****avons vu****un film de Georges Lucas.*

**Le discours**

Le discours en cours de français ne correspond pas au discours politique ou scientifique mais il se rattache à une manière d'écrire un texte. L'auteur exprime ses idées et ses opinions comme dans un article de presse ou dans un mémoire, dans l'espoir de convaincre.

On retrouve le discours dans les essais, les pièces de théâtre, les ouvrages critiques ou encore les modes d'emploi.

Le texte est alors écrit à la **première personne du singulier ou du pluriel** et il est adressé à une deuxième personne du singulier ou du pluriel. Le temps de référence est le **présent**.

On utilisera alors :

* **Le présent d'énonciation** qui définit ce qu'on fait au moment où l'on parle. *Ex : je****suis****en cours de français,*
* Le **présent d'habitude ou de répétition**. *Ex : le matin je me****lève****à 7h,*
* Le **présent de passé récent**. *Ex : je****sors****de chez le dentiste il y a cinq minutes*,
* Le **présent de futur proche**. *Ex : je****pars****aux Etats-Unis dans deux mois*,
* Le **présent de vérité générale**. *Ex : les chiens****ont****quatre pattes*,
* Le **futur simple** pour exprimer des actions qui vont avoir lieu dans l'avenir. *Ex : quand j'aurais 18 ans je****passerai****mon permis,*
* Le **passé composé** pour exprimer des faits passés mais en relation avec le présent. L'événement est terminé mais les conséquences se font sentir dans le présent. *Ex : hier, j'****ai cueilli****des fleurs, j'****ai fait****un gros bouquet mais il s'étiole déjà / j'****ai****trop****laissé****cuire mon gâteau ! Il est immangeable !*

**Exercice d'application**

A vous de jouer ! Pour chaque phrase, indiquez s'il s'agit d'un discours ou d'un récit :

* Le lion buvait à l'oasis,
* Je vais tous les jours à la boulangerie,
* Un vieux monsieur se baladait près de la rivière,
* Il adorait donner à manger aux canards,
* J'aime regarder les filles qui marchent sur la plage,
* Fanny souhaitait plus que tout avoir son bac,
* Jon Snow rentrait enfin à Winterfell,
* Je ne sais pas quoi te dire,
* Comment vais-je aller à la poste ?

**Les solutions des exercices**

Le discours s'utilise chaque jour sans qu'on s'en rende compte.

**Solutions de l'exercice sur les niveaux de langue**

* *J'sais pas : familier,*
* *Se restaurer : soutenu,*
* *Godasses : familier,*
* *Ami : courant,*
* *Se goinfrer : familier,*
* *Faire diligence : soutenu,*
* *Se grouiller : familier,*
* *Souliers : soutenu,*
* *Être veinard : familier,*
* *Bagnole : familier,*
* *Vacarme : soutenu,*
* *Boucan : familier,*
* *Aduler : soutenu,*
* *Kiffer : familier,*
* *Aimer : courant.*

**Solutions de l'exercice sur les énonces ancrés ou coupés**

* *Le chien de Pierre courut vers la maison de droite : coupé,*
* *Madame, voulez-vous bien m'ouvrir la porte ? : ancré,*
* *La reine se leva pour accueillir ses invités : coupé,*
* *Le dîner fût servi à 6 heures. Les femmes furent invitées à s'asseoir en premier : coupé,*
* *As-tu perdu l'esprit ? Il se moquerait de toi ! : ancré,*
* *Madame, désire-t-elle visiter la chapelle ? : ancré,*
* *Madame Bovary remarqua que plusieurs dames n'avaient jamais mis leurs gants dans leur verre : coupé,*
* *Il ne fallait pas qu'elle s'en aille ! : ancré,*
* *Je pense que tu as 16 ans : ancré,*
* *Les domestiques, ensuite, servirent le thé : coupé.*

**Solutions à l'exercice sur le récit et le discours**

* *Le lion buvait à l'oasis : récit,*
* *Je vais tous les jours à la boulangerie : discours,*
* *Un vieux monsieur se baladait près de la rivière : récit,*
* *Il adorait donner à manger aux canards : récit,*
* *J'aime regarder les filles qui marchent sur la plage : discours,*
* *Fanny souhaitait plus que tout avoir son bac : récit,*
* *Jon Snow rentrait enfin à Winterfell : récit,*
* *Je ne sais pas quoi te dire : discours,*
* *Comment vais-je aller à la poste ? : discours.*

Cours 6 : le fond et la forme

Une œuvre littéraire est née de la rencontre entre la forme et le fond, le texte suivant nous servira d’exemple pour l’analyse du discours : la pièce théâtrale de Cyrano de Bergerac (1897) écrite par Edmon Rostand. Vous trouverez ici le texte et une lecture de celui-ci. Prenez le temps de lire et de comprendre pour ensuite passer à la lecture des consignes.

**Cyrano se confie à son ami Le Bret.**

**Cyrano***, changeant de ton et gravement* **- J'aime.**

**Le Bret**

**- Et peut-on savoir ? Tu ne m'as jamais dit ? ...**

**Cyrano
- Qui j'aime ? ... Réfléchis, voyons. Il m'interdit
Le rêve d'être aimé même par une laide,
Ce nez qui d'un quart d'heure en tous lieux me précède ;
Alors, moi, j'aime qui ? ... Mais cela va de soi !
J'aime - mais c'est forcé ! - la plus belle qui soit !**

**Le Bret
- La plus belle ? ...**

**Cyrano
                               - Tout simplement, qui soit au monde !
La plus brillante, la plus fine.
(***Avec accablement)***.
                                                La plus blonde !**

**Le Bret
- Eh ! mon Dieu, quelle est donc cette femme ? ...**

**Cyrano
                                                                                    - Un danger
Mortel sans le vouloir, exquis sans y songer,
Un piège de nature, une rose muscade(1)
Dans laquelle l'amour se tient en embuscade !
Qui connaît son sourire a connu le parfait.
Elle fait de la grâce avec rien, elle fait
Tenir tout le divin dans un geste quelconque,
Et tu ne saurais pas, Vénus, monter en conque(2),
Ni toi, Diane, marcher dans les grands bols fleuris,
Comme elle monte en chaise(3) et marche dans Paris !**

**Le Bret
- Sapristi ! je comprends. C'est clair !**

**Cyrano
                                                            - C'est diaphane(4).**

**Le Bret
- Magdeleine Robin, ta cousine ?**

**Cyrano
                                                        - Oui. Roxane(5).**

**Le Bret
- Eh bien ! mais c'est au mieux ! Tu l'aimes ? Dis-le-lui !
Tu t'es couvert de gloire à ses yeux aujourd'hui !**

**Cyrano
- Regarde-moi, mon cher, et dis quelle espérance
Pourrait bien me laisser cette protubérance !
Oh ! je ne me fais pas d'illusion ! - Parbleu,
Oui, quelquefois, je m'attendris, dans le soir bleu ;
J'entre en quelque jardin où l'heure se parfume ;
Avec mon pauvre grand diable de nez je hume
L'avril, - je suis des yeux, sous un rayon d'argent,
Au bras d'un cavalier, quelque femme, en songeant
Que pour marcher, à petits pas, dans la lune,
Aussi moi j'aimerais au bras en avoir une,
Je m'exalte, j'oublie... et j'aperçois soudain
L'ombre de mon profil sur le mur du jardin !**

**Le Bret,***ému*

**- Mon ami !**

**Cyrano
                       - Mon ami, j'ai de mauvaises heures !
De me sentir si laid, parfois, tout seul...**

**Le Bret,***vivement, lui prenant la main* **- Tu pleures ?**

**Cyrano
- Ah ! non, cela, jamais ! Non, ce serait trop laid,
Si le long de ce nez une larme coulait !**

**Edmond Rostand,***Cyrano de Bergerac,***1897 (I, 5)**

(1) rose muscade - variété de rose rouge.
(2) conque (n.f.) - grande coquille concave, qui sert traditionnellement de véhicule à Vénus.
(3) chaise - chaise à porteur, véhicule utilisé par les nobles au XVIIe siècle.
(4) diaphane - qui laisse passer à travers soi les rayons lumineux, transparent.
(5)Roxane - l'autre prénom donné à Magdeleine Robin ; Il s'agit de la même personne, aimée par Cyrano.

|  |
| --- |
| **Cyrano se confie à son ami Le Bret.****Cyrano***, changeant de ton et gravement***1- J'aime.****Le Bret****- Et peut-on savoir ? Tu ne m'as jamais dit ? ...****Cyrano2- Qui j'aime ? ... Réfléchis, voyons. Il m'interdit3. Le rêve d'être aimé même par une laide,4.Ce nez qui d'un quart d'heure en tous lieux me précède ;5.Alors, moi, j'aime qui ? ... Mais cela va de soi !6. J'aime - mais c'est forcé ! - la plus belle qui soit !****Le Bret7- La plus belle ? ...****Cyrano                               - Tout simplement, qui soit au monde !8. La plus brillante, la plus fine.(***Avec accablement)***.                                                La plus blonde !****Le Bret9- Eh ! mon Dieu, quelle est donc cette femme ? ...****Cyrano                                                                                    - Un danger10.Mortel sans le vouloir, exquis sans y songer,11.Un piège de nature, une rose muscade(1)12.Dans laquelle l'amour se tient en embuscade !13. Qui connaît son sourire a connu le parfait.14. Elle fait de la grâce avec rien, elle fait15.Tenir tout le divin dans un geste quelconque,16.Et tu ne saurais pas, Vénus, monter en conque(2),17.Ni toi, Diane, marcher dans les grands bols fleuris,18.Comme elle monte en chaise(3) et marche dans Paris !****Le Bret19- Sapristi ! je comprends. C'est clair !****Cyrano                                                            - C'est diaphane(4).****Le Bret20- Magdeleine Robin, ta cousine ?****Cyrano                                                        - Oui. Roxane(5).****Le Bret21- Eh bien ! mais c'est au mieux ! Tu l'aimes ? Dis-le-lui !22.Tu t'es couvert de gloire à ses yeux aujourd'hui !****Cyrano23- Regarde-moi, mon cher, et dis quelle espérance24.Pourrait bien me laisser cette protubérance !25. Oh ! je ne me fais pas d'illusion ! - Parbleu,26. Oui, quelquefois, je m'attendris, dans le soir bleu ;27. J'entre en quelque jardin où l'heure se parfume ;28. Avec mon pauvre grand diable de nez je hume29. L'avril, - je suis des yeux, sous un rayon d'argent,30. Au bras d'un cavalier, quelque femme, en songeant31. Que pour marcher, à petits pas, dans la lune,32. Aussi moi j'aimerais au bras en avoir une,33. Je m'exalte, j'oublie... et j'aperçois soudain34. L'ombre de mon profil sur le mur du jardin !****Le Bret,***ému***45- Mon ami !****Cyrano                       - Mon ami, j'ai de mauvaises heures !36. De me sentir si laid, parfois, tout seul...****Le Bret,***vivement, lui prenant la main***- Tu pleures ?****Cyrano37- Ah ! non, cela, jamais ! Non, ce serait trop laid,38. Si le long de ce nez une larme coulait !  Edmond Rostand,***Cyrano de Bergerac,***1897 (I, 5)** (1) rose**1**muscade - variété de rose rouge.(2) conque (n.f.) - grande coquille concave, qui sert traditionnellement de véhicule à Vénus.(3) chaise - chaise à porteur, véhicule utilisé par les nobles au XVIIe siècle.(4) diaphane - qui laisse passer à travers soi les rayons lumineux, transparent.(5)Roxane - l'autre prénom donné à Magdeleine Robin ; Il s'agit de la même personne, aimée par Cyrano. |

**QUESTIONS**

I - LE GENRE [THEATRAL](http://www.etudes-litteraires.com/etudier-piece-de-theatre.php)
1)Comment appelle-t-on les expressions qui sont en italique ? A qui sont-elles destinées ? A quoi servent-elles ?
2)Trouvez deux autres indices qui permettent d'affirmer que ce texte appartient au [genre théâtral](http://www.etudes-litteraires.com/etudier-piece-de-theatre.php)
3)Quel est le [personnage](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/sequences/Laraignee/Laraignee/Aides/Entrees/2008/12/18_Lecriture_du_recit.html) principal de ce passage ? Donnez deux raisons de votre choix. (1 point)

II - UNE FEMME ADOREE

1)a. Relevez, dans les vers 6 à 8, les expressions qui caractérisent la personne aimée par Cyrano.
b. Quels sont, dans ces mêmes vers, les deux procédés d'écriture employés pour valoriser la femme adorée ?
2)Cyrano dit de la femme qu'il aime qu'elle est "un danger mortel, (...) exquis" (vers 9 et 10).
a.Trouvez un synonyme pour chaque mot souligné, puis dites quel est le rapport de sens entre ces deux adjectifs.
b. Comment Cyrano présente-t-il, dans ces deux vers, l'amour que lui inspire cette femme ?
c. Relevez, dans les vers 11 à 15, une autre expression qui exprime cette même idée de l'amour.
3)Dans les vers 16 et 17 :
a. A qui cette femme est-elle comparée ?
b. Qui sont ces 2 personnages ?
c. Que pensez-vous de cette [comparaison](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/sequences/Laraignee/Laraignee/Aides/Entrees/2008/12/17_Les_figures_de_style.html) ?

III - LAIDEUR ET SOLITUDE

1)"Ce nez qui d'un quart d'heure en tous lieux me précède" (vers 4)
a.Donnez la nature du mot "Ce". Par quel mot d'une autre nature peut-on le remplacer ? (0,5 point)
b. Quelle est [la figure de style](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/sequences/Laraignee/Laraignee/Aides/Entrees/2008/12/17_Les_figures_de_style.html) utilisée pour décrire le nez ? (0,5 point)

c. Relevez dans le texte quatre autres expressions qui se rapportent au nez. (1 point)
d. Pourquoi ce nez rend-t-il Cyrano malheureux ? (0,5 point)

2)a. Dans le texte, quels sont les différents signes de ponctuation qui [expriment l'émotion](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/sequences/Laraignee/Laraignee/Aides/Entrees/2009/1/21_La_modalisation.html) de Cyrano ? (0,5 point)
b. Dans les vers 24 à 34, quel est le [temps](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/sequences/Laraignee/Laraignee/Aides/Entrees/2009/1/25_Les_valeurs_des_temps.html) principalement utilisé ? Quelle est sa [valeur](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/sequences/Laraignee/Laraignee/Aides/Entrees/2009/1/25_Les_valeurs_des_temps.html) ? (0,5 point)
3)a. Dans les vers 35 à 38, quels sentiments Le Bret éprouve-t-il en écoutant Cyrano ? (1 point)
b. Si vous étiez metteur en scène, quelles [indications](http://www.etudes-litteraires.com/etudier-piece-de-theatre.php) donneriez-vous au comédien qui joue le rôle de Cyrano pour interpréter les vers 35 à 38 ? (1,5 point)

**LA FORME :**

* 1. **Les procédés de l’écriture : Elles permettent de comprendre la situation de communication et de mieux cerner les personnages. Ex : les pronoms : je me tu on. Il y a aussi les interjections comme Sapristi=** [Saperlipopette](https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/saperlipopette/) ! cernant l’état d’âme d’un personnage (la surprise)
	2. **Les procédés stylistiques : les différentes figures de style comme la comparaison, l’hyperbole ou l’exagération (ce nez qui ….me précède), la personnification (où l’heure se parfume) qui met en scène sa particularité physique la sensibilité de son nez pour tous les sens.**
	3. **Les procèdes syntaxiques et grammaticaux : cette étude est liée aux temps employé, aux types de phrases qui indiquent l’état d’esprit du personnage. Ici Cyrano s’étonne de l’ironie du destin qui le pousse à aimer une femme et pas la moindre, la plus belle, lui qui se trouve laid. Il exprime son désespoir amoureux par des exclamations : « J'aime - mais c'est forcé ! - la plus belle qui soit ! » . Certaine classe de mot comme l’adverbe même qui indique qu’on ne peut rêver d’être aimé par aucune femme qu’on est l’aide y compris une l’aide.**
	4. **Les procédés musicaux : cela fait référence à la sonorité de la phrase qui influence la compréhension des propos, par exemple les phrases courtes permettent de cerner l’excitation de Le Bret à connaitre le nom de cette femme. Un autre exemple (avec mon pauvre grand et diable de nez ) , la répétition des consonnes permet d’indiquer l’emboitement dans laquelle se trouve Cyrano , c’est la mise en relation des mots qui contribuent à certaines thématiques du texte.**
	5. **Les procédés lexicaux : protubérance, profil, laid beau… sont tous des termes liés à l’apparence physique, d’un autre coté, les verbes s’attendrir s’exalter, s’oublier disent long sur la vivacité des émotions de Cyrano. C’est la dualité terrible d’un physique ignoble qui ne correspond pas personnalité noble, l’extérieur en contradiction avec l’extérieur.**

**LE FOND :**

**Cyrano avoue au Bret son amour pour Roxane. Cependant il est bien conscient que son handicap, la grosseur de son nez, l’empêche d’désespérément d’être aimé par sa cousine, voire par n’importe quelle autre femme.**

**Assi les thèmes de cet extrait deviennent ils-évidents grâce à ces procédés d’écriture :**

**L’aspect physique ou l’apparence qui peut devenir un obstacle (c’est lui qui prime)**

**La sensibilité humaine (la vraie valeur)**

**L’amour impossible**

**REECRITURE**

Réécrire le texte des vers 26 à 34 (de "Oui, quelquefois," jusqu'à "le mur du jardin !") en mettant tous les verbes à [l'imparfait](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/sequences/Laraignee/Laraignee/Aides/Entrees/2009/1/25_Les_valeurs_des_temps.html) et en remplaçant je par nous (au vers 32, vous remplacerez "moi j'aimerais" par "nous nous aimerions").

 **SUJET:**

Le Bret, cherchant à aider son ami, [écrit](http://serieslitteraires.org/site/RA-c-diger-une-lettre) à Roxane pour lui raconter cette scène. Il lui explique à cette occasion pourquoi Cyrano ne veut pas se déclarer à elle et prend la défense de son ami.

CONSIGNES:

*- Votre texte devra respecter les caractéristiques de rédaction et de présentation d'une*[*lettre*](http://serieslitteraires.org/site/RA-c-diger-une-lettre)*.
- Vous respecterez la situation de la scène étudiée ainsi que les informations données sur les personnages.
- Votre texte comprendra obligatoirement une partie*[*narrative*](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/sequences/Laraignee/Laraignee/Aides/Entrees/2009/1/24_Les_formes_du_discours.html)*, une partie*[*explicative*](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/sequences/Laraignee/Laraignee/Aides/Entrees/2009/1/24_Les_formes_du_discours.html)*et une partie*[*argumentative*](http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/podcast/sequences/Laraignee/Laraignee/Aides/Entrees/2009/1/24_Les_formes_du_discours.html)*.*

**Références bibliographiques**

[Dominique Maingueneau](https://journals.openedition.org/lectures/20390)**,**Trouver sa place dans le champ littéraire. Paratopie et création, Louvain-la-Neuve, Éditions Academia, coll. « Au coeur des textes », 2016.

Maingueneau, D. [2004] : Le Discours littéraire. Paratopie et scène d’énonciation, Paris, Armand Colin ;

[Google Scholar](http://scholar.google.com/scholar?q=Maingueneau,%20D.%20%5B2004%5D%C2%A0:%20Le%20Discours%20litt%C3%A9raire.%20Paratopie%20et%20sc%C3%A8ne%20d%E2%80%99%C3%A9nonciation,%20Paris,%20Armand%20Colin%C2%A0;).

[Dominique Maingueneau](https://journals.openedition.org/lectures/20390)**,**, Pragmatique pour le discours littéraire, Paris, Nathan/HER

[Dominique Maingueneau](https://journals.openedition.org/lectures/20390)**,**2004, Le Discours littéraire: Paratopie et scène d’énonciation, Paris, Armand Colin, p, 203.

 